



## Compte-rendu du 27 octobre 2009 « La photographie à Strasbourg, Strasbourg photographiée »

### Informations sur l'événement

Lieu	Bar du Théâtre Le-Maillon
Organisateur / Animateur	Chambre à Part / Jean-Marc Biry Le-Maillon / Bernard Fleury
Nombre de participants	55 participants

Chambre à Part a initié un café-culture sur le thème de la photographie afin de définir les actions à mener pour une plus grande visibilité de la photographie dans le champ culturel et artistique et inscrire Strasbourg dans le réseau des villes qui s'engagent sur ce médium.

Parmi les participants se trouvaient des photographes professionnels et amateurs, des professionnels du tirage numérique et argentique, des galeristes, des responsables de structures culturelles dédiées à la photographie et en général aux arts visuels, des collectionneurs de photographie, des représentants et intervenants - au Photo Club Alsace, à l'Université Populaire, à l'ESAD, à l'Université section photographie - et des amateurs de photographie intéressés par le débat.

Les grandes lignes du débat avaient pour but d'aborder :

- de nouveaux lieux, des synergies, un événement grand public marquant.
- la commande publique pour renouveler l'image de Strasbourg, faire émerger de nouveaux visages et de nouveaux territoires photographiques.

### Etat des lieux

Après un bref propos introductif de Jean-Marc Biry et Bernard Fleury et un rappel des activités de Chambre à Part et de l'implication du Maillon dans le champ de la photographie (expositions en partenariat avec Chambre à Part), la présentation des participants a permis d'établir un état des lieux de la photographie dans la CUS et des attentes de chacun :

- l'arrivée du numérique a incontestablement changé le rapport au médium et le secteur est en pleine mutation
- outre Strasbourg, des villes de la CUS comme Schiltigheim, Bischheim ou Illkirch seraient certainement susceptibles d'accueillir la photographie et contribuer à l'effort de diffusion, voire aussi d'aide à la création
- La forte attraction de la capitale (Paris) crée une fuite de la qualité photographique au détriment de l'Alsace
- L'approche de la pédagogie et de la sensibilisation au médium photographique est à améliorer et renforcer
- Les photographes professionnels déplorent un manque de reconnaissance de leur travail artistique

- Les lieux de diffusion à Strasbourg manquent de visibilité pour le grand public, voire le très grand public (événement majeur en photo)

### **Les résidences de photographes**

Le manque de programmes de résidence destinés aux photographes professionnels a été évoqué. Les offres de résidence et les bourses aux talents manquent cruellement en Alsace et dans la CUS.

Par ailleurs, plusieurs photographes professionnels ont signalé l'insuffisance de moyens accordés aux résidences de création, notamment quant aux montants dédiés aux droits d'auteur de ces programmes : Un photographe professionnel ne peut suspendre son activité durant un mois pour un montant de 1000€. Seuls les étudiants sortis des Arts Déco et de l'Université et photographes en herbe peuvent trouver leur compte dans cette précarité de situation.

### **La diffusion des œuvres d'amateurs**

Le problème de la diffusion des œuvres photographiques d'amateurs dans la CUS a été soulevé. Il a été rappelé l'action de Stimultania avec « L'été de la photographie » qui permettait par le passé aux amateurs d'exposer leurs œuvres pendant un mois et créait la rencontre entre amateurs et professionnels. Cette action n'existant plus, certains participants évoquent un manque pour la valorisation des pratiques amateurs.

Un événement d'ampleur pourrait faire office de plateforme d'échange et permettrait de créer des ponts entre les pratiques amateurs et professionnelles.

### **La diffusion des œuvres professionnelles**

Plusieurs photographes professionnels ont témoigné réussir à diffuser leur travail en Alsace. En effet, outre les lieux de diffusion traditionnels (galeries, associations, institutions...), de nombreux lieux provisoires peuvent être trouvés pour montrer son travail dans la CUS. Ils déplorent par contre la difficulté à s'exposer hors d'Alsace et le manque de programmes d'accompagnement de ces démarches.

### **L'offre de formation**

Le manque d'offres de formation à destination des amateurs, malgré la présence incontestable de structures fortes (le Photo Club Alsace, les « Rencontres de la photo » de Chambre à Part, le travail de médiation de Stimultania, les cours du soir à l'Université Populaire ou aux Arts Déco...) a été souligné et de ce fait, la difficulté de former le public à la photographie et à son histoire.

Par ailleurs, plusieurs amateurs de photographie ont émis le souhait d'être accompagnés plus concrètement dans leur projet.

Dans ce contexte, il apparaît essentiel d'accentuer les offres de formation strasbourgeoises en créant des passerelles entre les différents acteurs du milieu photographique.

### **La situation des laboratoires argentiques et numériques**

L'idée d'un pôle de l'image qui donnerait une réelle visibilité à la création photographique a été évoquée par Jean-Jacques Strauss (Labo 1000) et Philippe Paret (tireur n&b). Les laboratoires argentiques mais également numériques - confrontés à l'heure actuelle à une mutation du secteur – gagneraient à se fédérer dans un lieu central, pôle d'excellence sur les

questions de l'image. Ce pôle pourrait devenir également un lieu de diffusion et de formation.

### **Les structures privées**

Une meilleure reconnaissance du travail des galeries privées dans le domaine des arts visuels – évoqué par Frédéric Lichtenberger (Collectif de photographe French. Co. et Galerie 24) - favoriserait la cohérence des actions engendrées dans la ville. Pour exemple, un événement de grande ampleur autour de la photographie pourrait être un élément de réponse par la mise en lumière du travail de ces structures.

### **Un événement d'ampleur**

L'idée lancée par Christophe Thiebaut (Président de Lux europa) d'organiser un festival photo sur Strasbourg et l'Eurodistrict a trouvé un écho plus que favorable parmi les participants. Ceux-ci ont confirmé la nécessité d'un tel événement qui mutualiserait les énergies et créerait une réelle dynamique autour de la photographie en focalisant l'attention sur Strasbourg.

L'importance du travail en réseau sur un tel projet a été évoquée tout comme l'attention portée aux démarches d'accompagnement, d'apprentissage et d'échange avec les publics.

### **Synthèse générale**

Le nombre important de participants et la diversité de leurs situations a soulevé de nombreuses problématiques spécifiques. Elles ont révélé l'importance de ce Café-Culture et la nécessité de reconduire de telles rencontres, resserrées sur des thématiques particulières.

Malgré le fait que nous n'ayons pu aborder le thème de la commande publique, deux grandes propositions ont été faites à l'issue de ce Café-Culture.

D'une part, les acteurs présents ont manifesté le souhait d'une mutualisation des compétences par la création d'un pôle de l'image dans la CUS, véritable centre de production, d'échange, de diffusion, et de formation.

D'autre part, un événement photographique à vocation internationale tel qu'un festival permettrait de créer le point de circulation qui manque entre les acteurs, le grand public et les collectionneurs de photographie et de s'inscrire dans une démarche forte tout en représentant un moteur économique important pour le secteur.

Strasbourg possède les ressources pour devenir le pôle d'excellence de la photographie dans le Grand Est et s'imposer dans le paysage national et international.